

Football/Pays-Bas - Belgique

Hazard et De Bruyne prêts pour la fête des voisins

AFP
Amsterdam/Pays-Bas

LES Belges Eden Hazard et Kevin De Bruyne, au sommet de leur art ces dernières semaines en club, sont prêts pour la fête des voisins qui oppose en match amical mercredi (19h45 GMT à Amsterdam les Diables Rouges à leurs rivaux néerlandais. Les Oranje, adversaires de la France en qualifications pour le Mondial-2018 et en phase de reconstruction, peuvent effectivement trembler tant les deux stars belges se régalaient ces derniers temps en Premier League. Hazard a retrouvé la grande forme, après une saison 2015-2016 morose, à l'image des résultats de son club (Chelsea), et après un Euro au quart de finale amer avec l'élimination face au pays de Galles. La saison passée, avec les Blues, Hazard n'avait ins-

crit que six buts toutes compétitions confondues. Un échec pour celui qui avait été désigné meilleur joueur du championnat d'Angleterre un an plus tôt. Cette saison, début novembre, l'ancien Lillois en est déjà à sept buts, rien qu'en Premier League. Cette métamorphose porte un nom: Antonio Conte. L'Italien, qui a succédé à José Mourinho au poste de manager des Blues, a mis en place un système qui sied au prodige belge, lequel peut désormais jouer plus en avant sans devoir se soucier de tâches défensives que lui imposait le coach portugais. "Je m'amuse, avouait samedi le joueur de Chelsea après la claque envoyée à Everton (5-0, et deux buts de... Hazard). J'aime le football que nous pratiquons actuellement, avec cette défense à trois. Nous jouons bien, nous nous créons des occasions et nous marquons beaucoup de +goals+. C'est un tout".



Photo : D.R.

Eden Hazard et Kevin De Bruyne sont au meilleur de leur forme avant d'affronter les Pays-Bas

Seul Messi fait mieux que De Bruyne
"Eden joue maintenant plus près du but et participe davantage aux situations offensives, a détaillé Conte. Cette position lui convient mieux et lui permet de terminer plus facilement les actions que par

le passé". Hazard a sans doute eu, aussi, une réaction d'orgueil devant son absence dans les 30 candidats au prochain Ballon d'Or. Un seul belge figure dans la liste: Kevin De Bruyne. Le meneur de jeu de Manchester City, mérite cette

sélection: depuis qu'il est arrivé chez les SkyBlues à l'été 2015, "KDB" a joué 56 rencontres toutes compétitions confondues. Et au cours de ces matches, il a été directement impliqué dans 38 buts, 19 réalisations et 19 passes décisives.

Depuis la saison 2014-2015, De Bruyne comptabilise 35 passes décisives, pour 36 à Lionel Messi (Barcelone), le seul à avoir fait mieux que lui dans l'un des cinq championnats majeurs. De Bruyne est aussi le meilleur fournisseur de passes décisives cette saison en Premier League (6), devant Matic et Pedro (5). "Kevin De Bruyne est un des plus grands joueurs que j'ai entraînés", disait récemment son entraîneur, Pep Guardiola, qui s'y connaît puisqu'il a coaché "Leo" Messi au Barça, entre autres. Problème: en équipe nationale, les deux stars se sont souvent marché sur les pieds. Mercredi, face aux Pays-Bas, il sera intéressant de voir comment le sélectionneur Roberto Martinez parviendra à les faire jouer ensemble. Hazard devrait sans doute être posté plus haut que De Bruyne. Les Néerlandais peuvent trembler...

Espagne/Real Madrid

Fracture du pied pour l'international allemand Kroos

AFP
Berlin/Allemagne

L'INTERNATIONAL allemand du Real Madrid Toni Kroos s'est fracturé le pied droit et sera probablement indisponible plusieurs semaines, ont indiqué mardi le club espagnol et la Fédération allemande. Kroos "souffre d'une fracture du cinquième métatarse tarse du pied droit et

ne pourra pas s'entraîner pendant dix jours", indique la Fédération allemande (DFB) sur son site internet. Selon le site internet du quotidien sportif espagnol Marca, une opération chirurgicale est envisageable et l'absence du milieu de terrain pourrait atteindre trois mois. Pour l'Allemagne, qui joue vendredi en qualifications pour la Coupe du monde 2018 sur le terrain du petit Poucet Saint-Marin, et dans une semaine contre



Photo : REUTERS

Toni Kroos sera indisponible peut-être plusieurs semaines

l'Italie en match amical, le joueur ne devrait pas trop manquer.

C'est en revanche un immense coup dur pour le Real Madrid, dont Kroos

est un titulaire indiscutable dans l'entre-jeu. Cette blessure intervient alors que le milieu brésilien Casemiro (péroné) est toujours convalescent et elle dégage l'effectif de Zinedine Zidane à l'approche d'une fin d'année chargée. Le club madrilène risque d'être privé du métronome allemand pour le derby contre l'Atletico Madrid le 19 novembre au stade Vicente-Calderon et pour le clasico face au FC Barcelone le 3 décembre au

Camp Nou, deux chocs décisifs pour le Championnat d'Espagne. Le Real doit également disputer en décembre le Mondial des clubs au Japon. Kroos s'est blessé dimanche lors du match du Real Madrid à Leganes (3-0). Il avait cependant rejoint la sélection allemande en début de semaine, mais des examens pratiqués mardi à Munich ont révélé la fracture.

Italie/Serie A/Changement d'entraîneur

Avec Pioli, l'Inter des Chinois joue la carte italienne

AFP
Rome/Italie

APRÈS un début de saison catastrophique, l'Inter Milan et ses propriétaires chinois, qui ont déjà vu défiler trois entraîneurs en quatre mois, ont misé mardi sur l'Italien Stefano Pioli, technicien expérimenté et parfaitement rôlé à la Serie A, pour tenter de redresser la barre. L'expérience néerlandaise s'est terminée en catastrophe il y a une semaine quand l'Inter a choisi de démettre de ses fonctions Frank De Boer, arrivé de l'Ajax Amsterdam avec des idées et un projet de jeu qui se sont fracassés sur la réalité de résultats désoleants. Quand De Boer est parti, le grand club lombard était

11e de Serie A et dernier d'un groupe d'Europa League pourtant pas spécialement relevé. L'intérimaire Stefano Vecchi, entraîneur de l'équipe de jeunes de l'Inter, a concédé une nouvelle défaite en C3 et a enregistré une victoire contre la lanterne rouge de Serie A Crotona, qui a résisté plus de 80 minutes avant d'encaisser trois buts et de perdre 3-0. Pioli, 51 ans, récupère donc finalement l'Inter à la 9e place et devra la ramener vers les positions européennes avec un premier rendez-vous brûlant pour ses débuts sur le banc nerazzurro: le derby face à l'AC Milan le 20 novembre. Pioli, qui a signé un contrat jusqu'en juin 2018, a notamment entraîné Parme, Sassuolo, Bologne ou la Lazio Rome, qu'il a guidée



Photo : D.R.

Stefano Pioli suscite beaucoup d'espoirs chez les Nerazzurri

jusqu'à la troisième place en Serie A en 2015. Il avait été remercié par le club de la capitale en milieu de saison dernière. Ancien défenseur, notamment à la Juventus et à la Fiorentina, c'est son profil de technicien rompu à la Serie A et au football italien qui a manifestement convaincu les dirigeants milanais.

Adoubé par Icardi
Arrivés au mois de juin, les nouveaux propriétaires chinois de l'Inter n'avaient pas vraiment de droit à l'erreur dans leur casting alors qu'ils s'apprentent à connaître déjà leur quatrième entraîneur. Mi-août, De Boer était en effet arrivé en catastrophe pour remplacer Roberto Mancini, en conflit avec la di-

rection. Depuis 2010 et l'historique triplé championnat-coupe-C1 réussi par l'équipe de José Mourinho, l'Inter a même usé huit entraîneurs (Benitez, Leonardo, Gasperini, Ranieri, Stramaccioni, Mazzarri, Mancini et De Boer) plus Vecchi. Les noms de Laurent Blanc et de Leonardo ont un temps circulé pour prendre la place du Néerlandais, mais Pioli était finalement en concurrence avec l'Espagnol Marcelino, qui a eu de très bons résultats avec Villarreal. Mais après la désastreuse ère De Boer, que plusieurs joueurs disaient avoir du mal à comprendre, les dirigeants milanais ont préféré repartir sur une base plus classique et donc italienne. Après le match face à Crotona, le capitaine (argentin) de l'Inter Mauro Icardi

avait d'ailleurs poussé en ce sens. "C'est mieux si c'est un Italien qui arrive, parce qu'il connaîtra le championnat italien. Nous sommes déjà presque à Noël et il n'y a pas de temps à perdre. La Ligue des Champions reste l'objectif de l'équipe", avait déclaré Icardi, l'un des rares joueurs évoluant à son niveau avec déjà 10 buts en Serie A cette saison. Pioli s'est assis sur une douzaine de bancs du Nord au Sud de l'Italie et il connaît effectivement parfaitement le calcio. Ses équipes ont souvent proposé un jeu séduisant, même si lui peut parfois sembler réservé et sans grand charisme. Mais ça n'est pas précisément le premier problème de l'Inter.